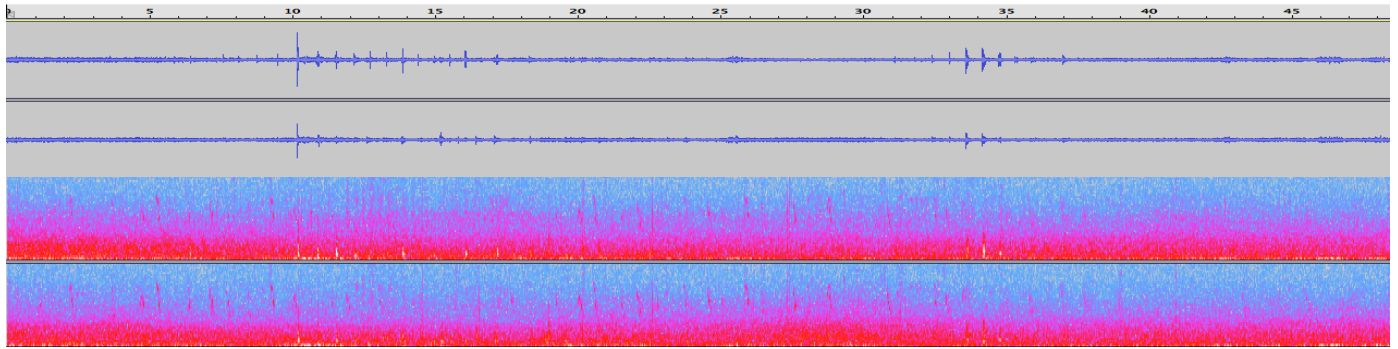


Son n° 9 / La Défense – La Jetée, talons sur platelage

Prise de son fixe



Configuration matérielle :

La Jetée est une sorte de ponton arrimé à la dalle de La Défense (derrière l'Arche), qui enjambe une voie routière avant de surplomber le Jardin des Eléments avec ses arbres dont la canopée arrive au niveau du marcheur de la Jetée. Le sol est constitué d'un platelage de bois à joints creux sur une structure métallique.

Phénomène sensible :

Contrairement à l'extrait précédent, les impacts au sol ne sont pas absorbés mais amplifiés par le matériau bois. Les talons des passants (le preneur de son semble à l'arrêt) signent l'extrait sonore malgré la forte présence du fond routier et aérien englobant, et les piailllements d'oiseaux qui le ponctuent. Les quelques piétons traversent un espace-matière sonore massif, ils évoluent entre couches et sous-couches denses.

Les voix ont disparu et l'espace semble faiblement occupé par le public, il reste un lieu de passage même si la résonance du bois « suspendu » tend à rendre manifeste et à amplifier la présence humaine.

Le marcheur semble suspendu entre deux zones de trafic ciel et terre – aérien/ciel et automobile/sous les pieds.

Une sirène très au loin

Le vent sature le micro et suppose un bâti plutôt lointain.

Emergences aigus : des cris d'oiseaux (visibles sur le sonagramme)

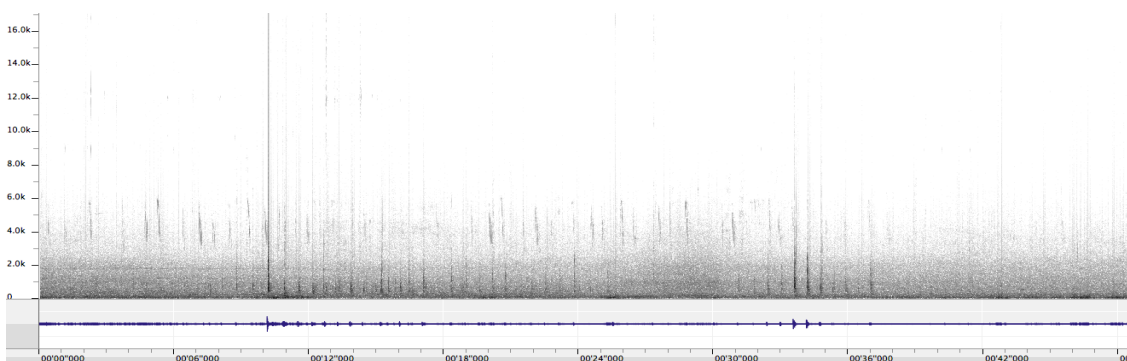
L'isolement des pas sans vocalité associée suppose que la passerelle n'est pas un lieu de séjour ou de déambulation mais plutôt un lieu de transit piéton, de passage.

La matière bois amplifie pourtant les pas et les met à l'avant-scène tout en ne masquant pas le fonds englobant. Les cris aigus des oiseaux sont singulièrement « à portée d'oreille ». En effet la canopée des arbres du Jardin des éléments en contrebas est à hauteur de tête du promeneur de la Jetée.

Sans réverbération, les sons s'échappent au loin, le bâti qui pourrait offrir des murs pour que le son ricoche est absent.

Sociabilité :

Quelques passants.



SON 9 – COMMENTAIRES DES ECOUTANTS

Architectes (P., K., M., Al.)

On entend les **pompiers au loin, les oiseaux**, il y a encore un sol en bois, là. C'est toujours... urbain, on sent qu'on n'est pas très loin des voitures, de la circulation, mais ce son de bois, là, je ne sais pas trop, j'imagine toujours la BNF, mais en tout cas un espace public avec un sol en bois à un endroit. Sur l'ambiance, c'est bizarre parce qu'il y a des oiseaux aussi, on a l'impression qu'on est un peu entre... **un espace un peu hybride**. Entre un parc et ... pas vraiment un parc parce qu'on entend quand même les voitures, on n'est pas au milieu, on doit être en bordure de qq chose.

Encore des escaliers, ah non. Des personnes qui marchent sur une passerelle en bois. Passerelle au-dessus d'une voie rapide, en même temps jardin, des oiseaux qui sifflotent.

Une personne qui est sur une terrasse de café et qui travaille, qui clique sur son... elle doit être sur une terrasse de café, près d'une route. Il y a un ordi, elle est certainement assise quelque part. C'est l'extérieur parce qu'il y a du passage, et il y a le bruit des voitures pas très lin, dans un balcon, non c'est plus une terrasse de café.

Les marches pleines de tout à l'heure sont devenues des lattes de bois, mais pas l'air d'être très très loin d'avant, avec les petits oiseaux en prime, donc tu imagines qu'ils ont des endroits pour se cacher, il y a du vert, des buissons.

Autres (N., J., D., Ay., U.)

Me fait penser au pont qui relie la BNF avec le parc d'en face, avec des lattes de bois. On est entre 2 espaces où il y a des voitures mais en même tps on est à l'air libre, pas à côté des voitures. Le bruit du bois, marcher sur du bois, c'est une bonne sensation, surtout dans la ville, on entend des petits oiseaux, sensation de bien-être, endroit plutôt chouette

L'esplanade de la BNF. Non, parce qu'il n'y a pas d'oiseaux, une esplanade avec des oiseaux mais assez loin, plutôt sur les bords, avec des voitures au loin. Un grand espace avec la circulation rejetée très au loin, c'est vide du coup j'imagine. Le bruit du bois est assez sympathique, plus agréable (Nota : est-ce aussi sympathique avec le son d'une valise)

Je dirais que là aussi il y a une voie rapide qui est pas loin, mais l'escalier ou la rambarde sur laquelle marche la personne est en bois, ce qui n'était pas le cas dans le son précédent. Evidemment ça donne une toute autre impression, **c'est pas du tout la même chose quand qq'un marche sur du bois, un escalier en bois, une rampe en bois que quand c'est du métal ou du béton**. [comm : c'est-à-dire que ça ne colore pas l'espace de la même façon ?] Non, pas du tout, **c'est beaucoup plus doux quand c'est du bois, parce que quelque part la nature est là, il y a de l'organique, donc ça vient adoucir ce qu'on entend de la voie rapide derrière. Ce qui n'est pas le cas dans le son précédent, où les bruits sont beaucoup plus métalliques et ça fait beaucoup plus urbain**.

C'est similaire à celui juste avant, sauf peut-être la surface sur laquelle quelqu'un marche, c'est du bois, cette fois-ci. On entend toujours des oiseaux, et en background cette espèce de route, qu'on est si habitué à pouvoir filtrer aujourd'hui, ce genre de sons.

C'est toujours en plein air, au fond il y a de la circulation, pas tout à fait à côté, pas tout à fait fort, à mon avis il y a 50 mètres, je sais pas. Il y a le passage en bois, j'imagine que c'est pas très long. Ça m'a donné envie de rester, par exemple, ça. Je pouvais rester et écouter ce passage. C'est pas un environnement qui se dit passager, on peut rester là-bas, on peut prendre son temps, le bruit de circulation n'empêche pas d'entendre les oiseaux. Je me sentais plutôt bien.

FORMES	FORMANTS	FORMALITÉS	SOUS LES FORMES
Passerelle au-dessus d'une voie rapide, en même temps, jardin. En bordure de quelque chose. Un espace hybride.	Des pompiers au loin. Des oiseaux. Le bruit du bois, organique, plus doux que le son précédent.	Une personne assise en terrasse. Quelqu'un marche.	Ça m'a donné envie de rester. On peut prendre son temps. Sensation de bien-être.